

Le baron Jérôme-Frédéric Pichon naquit le 3 décembre 1812. Il se prépara à l'École militaire de Saint-Cyr, y fut admis et donna sa démission peu de temps après pour faire son droit. Reçu licencié, il était nommé, en 1838, auditeur au Conseil d'Etat ; en 1846, il renonçait à la vie publique. Il s'était passionné très jeune pour les arts et l'étude de l'histoire. Il fut non seulement un bibliophile délicat et un collectionneur éclairé, mais un lettré, un bibliographe érudit et un historien estimé. De 1833 à 1896, il donna ses soins à une quantité de réimpressions de pièces rares, la plupart enrichies de notes. Il collabora activement au *Bulletin du bibliophile* où il publia des études de bibliographie et d'histoire très remarquées. Son principal ouvrage est la *Vie du comte de Hoym* (Paris, 1880, 2 vol. in-8°).

Le baron Pichon était donc plus qu'un bibliomane, il aimait les livres comme Nodier, en connaisseur et en lettré. Dans son hôtel de l'île Saint-Louis, ancien hôtel Lauzun, superbe demeure du dix-septième siècle, restée intacte, il réunit de remarquables collections d'orfèvrerie, de numismatique, d'estampes, d'autographes, d'objets d'art et d'antiquités. Le catalogue de toutes ces richesses qu'il avait dressé lui-même, indique une science des plus étendues pour ces nombreuses branches de l'art et de la curiosité.

Le baron Pichon faisait partie, depuis 1843, de la Société des bibliophiles français ; il en fut le président pendant cinquante ans. Les séances de cette compagnie se tenaient dans les salons de l'hôtel Lauzun, cadre bien approprié aux délibérations de cette assemblée d'élite.

Dans une lettre adressée, en 1892, à M. Georges Vicaire, dont nous reproduisons les principaux passages, M. Pichon expose avec beaucoup de simplicité et de charme la syn-